

Tout partager et tout traverser ensemble



La rédaction valaisanne traverse « Le pont 1815-2015/ 200 ans de migrations ». Ce pont, réalisé par les ateliers du Centre de formation du Botza en Valais, a été présenté à l'occasion des festivités du bicentenaire du Canton du Valais en 2015. Le pont se trouve actuellement au Centre de formation du Botza.

La philosophie de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils

Les membres de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils ont

développé un bel esprit de famille. Soudés par une grande solidarité, ils s'accordent mutuellement un soutien indéfectible et partagent les bonnes et les mauvaises nouvelles.

A Voix d'Exils, nous nous réunissons tous les mardis. Et, aussi vrai que nos visages diffèrent les uns des autres, chacun a son défi personnel à relever et doit tenir bon chaque jour.

Parfois, nous arrivons à la rédaction alors qu'un membre de l'équipe fait face à de dures épreuves. On dit souvent que lorsqu'un membre du corps souffre, c'est tout le corps qui est malade. Nous en faisons l'expérience à chaque fois que nous apprenons que l'un des nôtres est touché.

« Je compris soudain combien nous étions soudés »

C'était un matin d'été. Alors qu'elle était absente à la rédaction, je l'ai appelée pour avoir de ses nouvelles. A l'autre bout du fil, je pus à peine reconnaître sa voix presque inaudible : « j'ai perdu ma sœur jumelle, elle a été explosée par une bombe en Turquie ... ». Le reste me traversa comme une flèche. « Serife vient de perdre sa sœur jumelle », ai-je annoncé aux autres. Les visages de mes camarades portaient l'expression d'une grande émotion et, pour certains, d'une angoisse voilée. Je compris soudain combien nous étions soudés.

Nous avons tout de suite décidé de lui rendre visite et, si nous l'avions pu, nous l'aurions fait le jour même. Le lendemain, nous avons pris la route: cap sur Martigny. Toute l'équipe était en proie à une bouffée d'émotions. Certains et certaines d'entre nous furent même débordés par un flot de larmes.

Après les salutations d'usage, Bin prit la parole au nom de la

rédaction, adressant nos sincères condoléances à Serife et à sa famille éprouvée. L'atmosphère chargée de tristesse et de pleurs se transforma peu à peu en réjouissances. Nous passâmes tout l'après-midi ensemble. Serife nous offrit à manger et à boire, nous expliquant que c'est la coutume chez les Kurdes, lorsqu'on reçoit des visites de consolation après un deuil.

Mais ne pensez pas qu'il n'y a que des jours froids ou sombres chez nous, nous en connaissons aussi de très heureux ! Nous étions aussi de tout cœur avec Samir et sa famille. Nous l'avons souvent aidé à supporter l'attente et le stress, car il a passé plus de deux ans avant de recevoir un rendez-vous d'audition pour exposer ses motifs d'asile. Que de soulagement et d'espoir lorsque qu'il reçut enfin sa convocation ! Que de joie lorsque, quelque temps plus tard, il obtint le statut de réfugié ! L'annonce de la nouvelle fut un moment de réjouissance totale!

« Nous fabriquons nous-mêmes les beaux jours »

Les beaux jours, comme ils sont si précieux, nous prenons l'initiative d'en fabriquer nous-mêmes. Par exemple, l'été dernier, nous avons organisé une rencontre de tous les membres de l'équipe de la rédaction avec leur famille autour d'un barbecue. C'était sans doute le plus beau des jours de l'année.

Vous comprendrez alors que, tout récemment, nous avons modérément apprécié le fait que notre collègue Martha ne nous ait pas fait signe lors de son déménagement ; elle a souffert pour s'installer, toute seule, alors qu'un seul coup de fil aurait suffi, ou mieux, un petit message sur notre plateforme whatsapp !

Voix d'Exils, c'est aussi une équipe de déménageurs gratuits !

Billy

Membre de la rédaction valaisanne de Voix d'Exils